



Sujet d'étude 2 : ETRE OUVRIER EN FRANCE (1830-1975)

Séance 2.2 : Mouvement ouvrier et identité culturelle

Pb : quelles sont les caractéristiques du mouvement ouvrier et de l'identité ouvrière de 1830 à 1975 ?

I) LE MOUVEMENT OUVRIER : LUTTES SYNDICALES ET CONQUETES SOCIALES

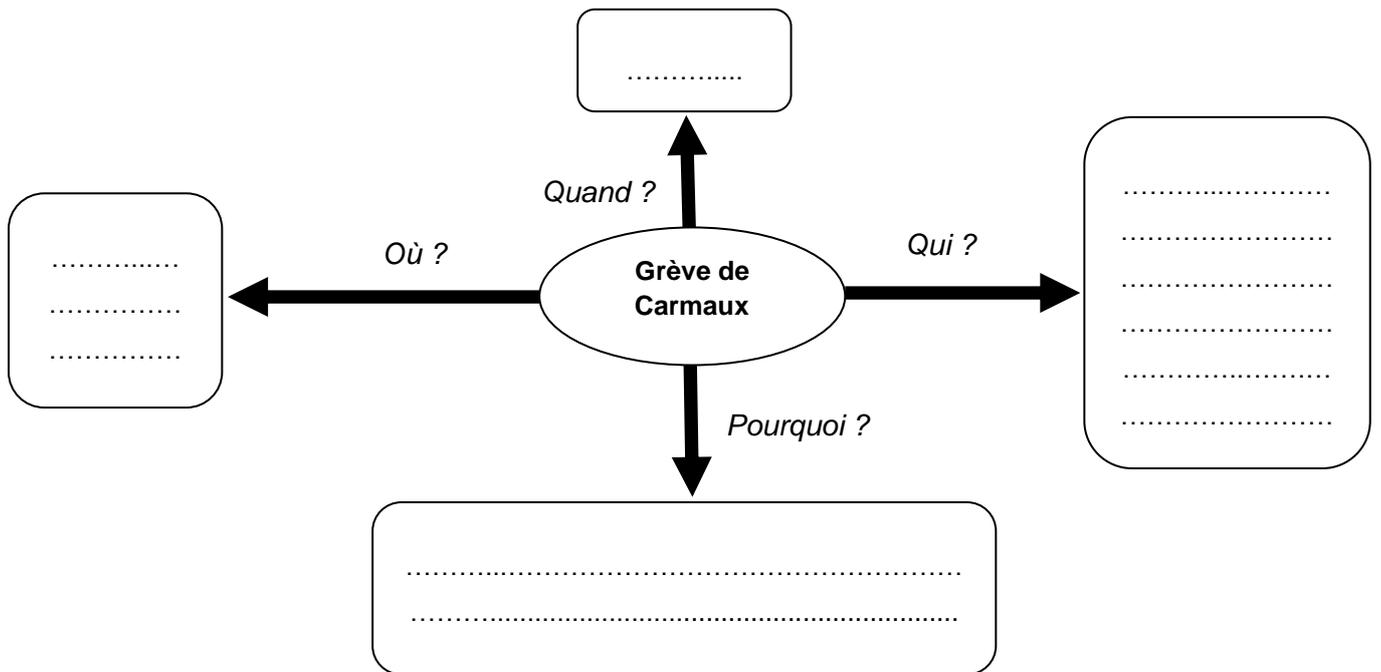


Situation-Tâche complexe : 1892, la grève de Carmaux et Jean Jaurès

Etape 1 : découvrir la situation



→ Visionnage d'un extrait du film « Jaurès, naissance d'un géant » (2004 – début → 11 min 24 sec.) + réalisation de la carte mentale ci-dessous pour résumer le début du film.



- Etape 2 : définir les rôles → tirez au sort le personnage que vous allez incarner dans cette histoire.
- Etape 3 : découvrir son personnage → à l'aide d'un corpus de documents, construisez votre personnage.
- Etape 4 : définir les compétences à atteindre → élaborer la grille de notation du jeu.
- Etape 5 : s'approprier son rôle au travers d'une interview écrite → jeu de questions / réponses.
- Etape 6 : confronter les points de vue → affrontez les autres joueurs à l'oral et imposez votre opinion.



→ Visionnage d'extraits choisis du film « Jaurès, naissance d'un géant » (2004 – 25 min env.)



Document 2 : les occupations d'usines de 1936

Pourquoi les ouvriers n'ont-ils pas attendu la formation du nouveau gouvernement [le Front populaire dirigé par Léon Blum] ? [...] Le public, les patrons, et Léon Blum lui-même, et tous ceux qui sont étrangers à cette vie d'esclave sont incapables de comprendre ce qui a été décisif dans cette affaire. [...] Il s'agit, après avoir toujours plié, tout subi, tout encaissé en silence pendant des mois et des années, d'oser enfin se redresser. Se tenir debout. Prendre la parole à son tour. Se sentir hommes, pendant quelques jours. Indépendamment des revendications, cette grève est en elle-même joie. Une joie pure. Une joie sans mélange.

Simone Weil, « La vie et la grève des ouvrières métallo », *La Révolution prolétarienne*, 10 juin 1936



Vidéo → grèves d'occupation de 1936 (fonds audiovisuels du PCF – 1936 – 9 min)

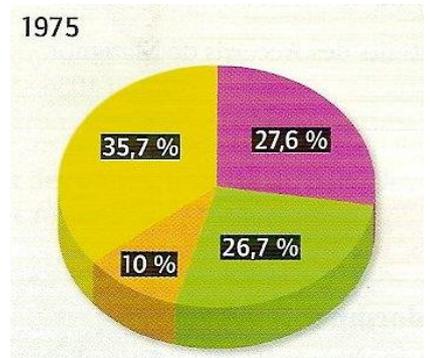
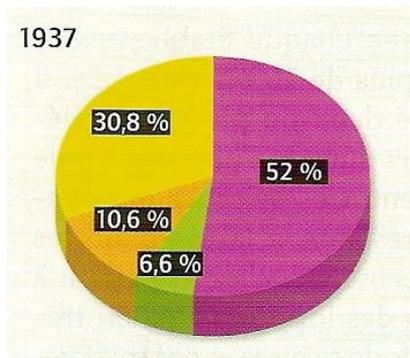
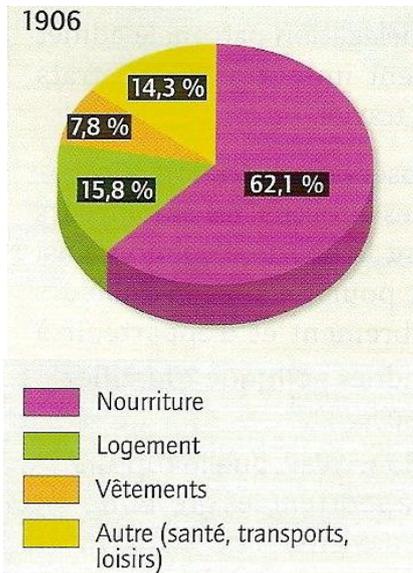
+ questionnaire sur le blog : cours-circuit@eklablog.com – 2FI – Histoire (bonus + 1 pt)

Synthèse : Jusqu'à la fin du 19^e siècle, les ouvriers endurent un travail épuisant et des patrons intransigeants pour des salaires très faibles, afin de ne pas perdre leur emploi. Pourtant des révoltes éclatent contre la misère (ex : révoltes des - ouvriers de la soie à - en 1831). Illégales jusqu'en 1864, les grèves sont durement réprimées. Dépourvus de toute protection sociale, les ouvriers ne peuvent compter que sur quelques sociétés de secours mutuels. Autorisés en 1884, les stimulent la combativité des ouvriers contre le patronat, surtout la Confédération générale du travail (.....) créée en Les syndicats se battent sur les, la du travail, la protection Des grèves très dures jalonnent la conquête des droits sociaux : grève des mineurs de soutenus par en 1892, grève contre le chronométrage chez Renault en 1913, occupations d'usines en

Les syndicats obtiennent une législation du travail de plus en plus protectrice : semaine de, conventions collectives, droit syndical, délégué ouvrier, jours de congés payés en juin 1936 ; augmentation des salaires, section syndicale d'entreprise en mai 1968. Les syndicats engagent désormais des négociations avec les patrons et l'Etat.

II) LA CONDITION OUVRIERE : CONSCIENCE DE CLASSE ET IDENTITE CULTURELLE

Document 3 : budget annuel d'une famille ouvrière



→ Comparez ces trois graphiques. Que pouvez-vous en conclure ?.....
.....
.....
.....

**Document 4 : les ouvriers et le football**

A Bagatelle, se rencontraient les meilleures équipes de la Fédération sportive athlétique socialiste, pour la finale des championnats [de la Coupe de l'Humanité]. [...] Ces jeune gens qui, hier, ignoraient tout du socialisme et de l'organisation ouvrière, venus à nous par l'attrait des distractions qu'offre la pratique des sports, sont par la lecture des journaux socialistes et la propagande faite par nos clubs, tous devenus membres du Parti et d'excellents militants. Et c'est la preuve [...] que la création de clubs sportifs socialistes est un des meilleurs moyens de recrutement des jeunes pour les luttes de demain.

H. Kleynhoff, « Victoire du club socialiste de Courbevoie », *L'Humanité*, 17 avril 1911.

Synthèse : Les ouvriers sont unis par deux points forts : un salaire pour tout revenu et une vie entière consacrée au travail. Certains peuvent « bénéficier » du paternalisme des grands industriels ou des compagnies minières : logements des cités ouvrières, crèches, dispensaires pour les soins médicaux, allocations... Tout en demeurant modeste, le pouvoir d'achat des familles ouvrières triple de 1954 à 1975. Quant au cadre de vie, il se limite au quartier, de la cité à la banlieue, dites « ouvrières » car la mixité sociale y est faible.

Les ouvriers s'identifient à la classe ouvrière à travers les luttes contre leurs patrons, notamment sous le Front populaire, en 1936, lors des grèves sur le tas (occupation d'usines jour et nuit) : ils sont solidaires et prennent conscience qu'ils ne sont plus les serviteurs d'un maître mais les salariés d'une entreprise. De plus, le gain de temps libre favorise leur sociabilité dans des pratiques collectives : chorales et harmonies, colonies de vacances, sport (football, vélo...)

La culture ouvrière s'exprime aussi dans les cafés, les cabarets et les fêtes liées au métier, au quartier ou aux partis (socialiste ou communiste), les défilés du 1^{er} mai pour la fête du travail... La figure du « col bleu » (= ouvriers ≠ des « cols blancs » = patrons) est popularisée par des films (ex : *La Bête humaine* avec Jean Gabin, film de 1938 adapté du roman d'Emile Zola), des chansons (ex : *L'Internationale*). Mais cette identité ouvrière peut aussi être ressentie comme discriminatoire quand le chômage frappe surtout les ouvriers et que « l'ascenseur social » ne fonctionne pas.

Repères : un siècle de luttes ouvrières et de conquêtes sociales

Luttes ouvrières

